



## QUEL DEVENIR POUR LES ARTISANS FORGERONS D'IHATOUSSENE ?

On n'en parle pas assez, sinon jamais de cette frange d'artisans qui, faute de moyens et de manque de prise en charge par les pouvoirs publics notamment l'aide à l'acquisition des financements pour l'amélioration de leur activité, voit ses desseins contrariés.

On oublie souvent que le forgeron est l'un des maillons indispensables au développement d'un certain nombre de secteurs stratégiques qui participent au développement et à la croissance économique du pays. En effet, c'est par les racines que l'économie d'un pays se construit. Ces racines représentent ces petites unités ou ateliers artisanaux qui doivent bénéficier de beaucoup d'intérêt de la part des pouvoirs publics. Durant les années 70, avec l'avènement de la révolution agraire, les forgerons étaient dispensés d'impôts.

Sans eux l'agriculture n'aurait aucun sens. Depuis quelques années, ils sont abandonnés à leur triste sort. De quoi ont-ils besoin en fait ? De pas grand-chose : La matière première, le fer sous toutes ses formes, plat, rond ou carré... et du charbon, ce combustible indispensable pour chauffer le fer au rouge et le modeler pour lui donner la forme désirée.

La première difficulté rencontrée par les forgerons est l'absence de ce charbon de qualité depuis la fin des années 70 quand les forgerons se le procuraient, à un prix symbolique, auprès des unités étatiques. Ce charbon était de bonne qualité et était à la fois économique et rentable. Une fois le four allumé, le charbon restait rouge toute la journée et même parfois jusqu'au lendemain.

Parce qu'il est riche en matières volatiles. Aujourd'hui ce charbon est introuvable. Il est remplacé par le coke, un charbon de mauvaise qualité, obtenu par la distillation de la houille et ne contenant qu'une très faible fraction de matières volatiles. En Allemagne et en France, le coke est considéré comme un déchet à un prix symbolique.

En Algérie, faute de vrais partenaires, le coke est soumis à la corruption. Il coûte près de 10.000 DA le quintal (l'équivalent de 90 euros). En France il ne vaut pas plus de 25 à 30 euros. Des forgerons comme Hammoum El Hadi, qui tient un atelier à Azazga, s'en remet à une vieille recette consistant à brûler, des heures durant, du bois aspergé d'eau pour en sortir quelques poignées de charbon destiné à booster le coke ? des forgerons comme El Hadj Lakhdar, Moussaoui Salah et autres Messaoudene Salem vous en diront beaucoup sur ce problème qui tarade l'esprit de tous les forgerons du pays.

*Kamel Kaei*

## ENFANCE INADAPTEE A BOUZEGUENE Ouverture d'un centre psychopédagogique à Aït-Sidi-Amar

L'association des handicapés de Bouzeguene a réussi à ouvrir en présence, le 18 octobre dernier, un centre psychopédagogique pour enfants inadaptés, une trentaine de 6 à 18 ans, grâce à l'union européenne, représentée par un de ses délégués, qui a financé 80 % du projet soit 257 millions de centimes. Un objectif derrière lequel ses adhérents couraient depuis des mois et qui a été concrétisé grâce avant tout à leur ténacité. Pour les 20 % de ce qui reste du projet, l'association attend beaucoup l'aide des pouvoirs publics venus en nombre à l'inauguration du centre le 4 décembre dernier, notamment de la daïra représentée par le responsable de l'administration au niveau local, L'APC de Bouzeguene par son président et l'APW par son vice-président ainsi que par trois présidents de commissions (social, sport et culture, et agriculture) ainsi qu'un député dont elle attend beaucoup de profession de foi. L'école primaire d'Aït-Sidi Amar, une infrastructure de trois salles en préfabriqué, jugées inadaptées et insuffisantes, accueille le projet pour une année après que l'annexe du CFPA, initialement retenue comme centre, eut été destinée à autre chose. Une situation qui n'est pas faite pour arranger les affaires de l'association qui doit faire de fait face à des problèmes inattendus comme le transport. A titre d'exemple, c'est un garage mis à la disposition des handicapés par un citoyen qui sert de cuisine. Le chef de projet démarche ainsi pour annexer un logement de fonction fermé et inhabité, et fait procéder aux séparations de salles de classes pour gagner des ateliers. Cette situation a ainsi compromis certaines activités de loisirs, tout comme les ateliers de préformation prévus pour les plus âgés et les plus éveillés. L'on comprend dès lors les coups de gueule et les coups de cœurs d'un parent d'handicapée qui, réglementation à la main, a dit toutes ses craintes devant certaines conditions dans lesquelles évoluera cette frange de la société si des mesures urgentes ne sont pas prises pour palier aux manques énumérés avec clarté.

L'éloignement complique ainsi le transport des élèves qui viennent de quatre communes notamment d'Illoula, Idjeur et Ath-Zikki, tout comme le lieu situé en amont d'un cours d'eau. Des impondérables qui n'ont pas été prévus de prime abord par l'association qui fait quand même bon cœur avec cet acquis auquel les adhérents croyaient dur comme fer jusqu'à sa concrétisation.

*Salem Hammoum*